

LA CULTURE, UN ÉLÉMENT ESSENTIEL DE NOTRE SOCIÉTÉ

Sommaire Inhaltsverzeichnis

Editorial	1
Communications du Conseil communal Aus dem Gemeinderat	3
Conseil général	5
Les canalisations de la Ville / Gagnants du concours	7
Perception des impôts / Vacances scolaires	8 9
Primarschule Schoenberg im Musicalfieber	10 11
Flaminettes et Flamichefs 2001 / Accueil extrascolaire	12
Fribourg vu par les voyageurs	13
Hommage à Georges Aeby (1902-1953)	14 15
A la Bibliothèque / In der Bibliothek	17
Mémento	19 20

Les six premiers mois de l'année ont notamment été marqués par le cinquantenaire du décès de l'abbé Joseph Bovet et par la Fête fédérale de musique. Ces deux événements ont permis de constater une fois de plus combien la culture traditionnelle est ancrée dans notre région.

Nous ne pouvons que nous réjouir de cet engouement populaire. La culture constitue d'ailleurs l'une des composantes essentielles de notre vie quotidienne et elle est indispensable au développement harmonieux de l'être humain. A Fribourg, le nombre impressionnant de sociétés et de festivals à renommée nationale, voire internationale, témoigne de la richesse et de la

diversité de notre vie culturelle. Or, malgré cette richesse, la Ville de Fribourg et sa région manquent toujours d'infrastructures culturelles dignes de ce nom et plusieurs institutions doivent faire face à des problèmes financiers importants.

Durant ces prochaines années, la culture constituera l'une des priorités des autorités et des décisions capitales pour son avenir devront être prises. C'est ainsi qu'auront lieu dans quelques mois les jugements des concours d'architecture qui aboutiront à la réalisation des deux nouvelles salles de spectacles régionales à Fribourg et à Villars-sur-Glâne. De même, la création de l'Association de communes pour la promotion des activi-

tés culturelles, le 1^{er} janvier 2002, sera une occasion unique pour instaurer une politique culturelle active et dynamique, basée sur une relation de confiance entre les autorités et les associations culturelles. Elle devrait également permettre de soutenir davantage que par le passé les divers milieux culturels.

Espérons que ces projets porteurs d'esérance se concrétisent durant cette nouvelle période administrative!

Jean Bourgnicht



CONCOURS

176 10/10

WETTBEWERB

«Fribourg en musique(s)»

Composée de jeunes musiciennes et musiciens enthousiastes, cette fanfare, placée sous la céleste protection d'un archange terrasant le démon, est l'héritière de la «Musica militaris», créée en 1839 sur la colline du Belzé. De quelle société s'agit-il?

Réponse jusqu'au 22 septembre 2001 à «Concours 1700», Secrétariat de Ville, Maison de Ville, 1700 Fribourg.



«Freiburg und die Musik»

Zusammengesetzt aus jungen, begeisterten Musikantinnen und Musikanten ist diese Fanfare Erbin der «Musica militaris», gegründet 1839 auf dem Belzehügel und steht unter der himmlischen Obhut eines den Dämonen niederschlagenden Erzengels. Um welche Musikgesellschaft handelt es sich?

Antwort bis spätestens am 22. September 2001 an «Wettbewerb 1700», Stadtsekretariat, Stadthaus, 1700 Freiburg.

Communications du

CONSEIL COMMUNAL**LE CONSEIL COMMUNAL**

- a désigné M^{me} Liliane Grand au Schoenberg (partie française), ainsi que M. Nicolas Raemy et M^{me} Emch-Kolly à la Vignettaz (partie alémanique), comme nouveaux chefs de bâtiment dès la rentrée scolaire 2001-2002;
- a décidé de participer, avec les villes de Zaehringen, au cadeau collectif qui sera offert à Morat à l'occasion des festivités du 525^e anniversaire de la Bataille de Morat;
- a pris acte du projet de colloque scientifique des Archives de la Ville, de l'Etat et des Sociétés d'histoire du canton de Fribourg, destiné à marquer le bicentenaire de l'Acte de Médiation de 1803;
- a décidé d'accorder à Fri-Art, à titre exceptionnel, une subvention extraordinaire de Fr. 30 000.–, jugeant ainsi indispensable de sauvegarder ce lieu de culture régional, durant l'année de transition 2001. Dès l'an prochain, le dossier du Centre d'art contemporain sera traité par la nouvelle Association de communes pour la promotion des activités culturelles (ACPC);
- a pris acte de l'approbation par la Direction de l'instruction publique et des affaires culturelles de la modification du règlement des écoles enfantines et primaires, au 30 avril 2001;
- a accepté la demande en reconsidération du Service médical de garde et décidé un subventionnement pour les années 2000 et

2001, tout en lui demandant de réexaminer son mode de fonctionnement et de financement dans le but de décharger, dès 2002, les communes de toute participation financière;

- a approuvé le plan directeur d'aménagement de la zone naturelle du lac de Pérolles et décidé de prévoir ces prochaines années un montant annuel de l'ordre de Fr. 10 000.–, pour contribuer à cette réalisation.



Le bâtiment de Fri-Art, Centre d'art contemporain, Petites-Rames 22.
[photo AVF]

DER GEMEINDERAT

- hat Frau Liliane Grand im Schönberg (französische Abteilung) sowie Herrn Nicolas Raemy und Frau Emch-Kolly an der Vignettaz (deutsche Abteilung) als neue SchulhausvorsteherInnen für das Schuljahr 2001-2002 gewählt;
- hat beschlossen sich am Kollektivgeschenk an Murten mit den Zähringer-Städten zu beteiligen, welches anlässlich der Festlichkeiten zum 525. Jahrestag der Schlacht von Murten übergeben wird;

- hat Kenntnis genommen vom Projekt des wissenschaftlichen Kolloquiums der Archive der Stadt, des Staates und der kantonalen Geschichtsvereinen, das dazu bestimmt ist, das zweihundertjährige Jubiläum der Mediationsakte von 1803 zu unterstreichen;
- hat beschlossen ausnahmsweise eine ausserordentliche Subvention von Fr. 30 000.– an Fri-Art zu bewilligen, da er es als unerlässlich erachtet, diesen Ort der lokalen Kultur während des Übergangsjahres 2001 zu erhalten. Ab dem nächsten Jahr wird die Akte über das Zentrum für zeitgenössische Kunst durch den neuen Gemeindeverband zur Kulturförderung behandelt;
- hat die Zustimmung des Erziehungs- und Kulturdepartementes zur Änderung des Kindergarten- und Primarschulreglementes auf den 30. April 2001 zur Kenntnis genommen;
- hat das Wiedererwägungsgesuch des medizinischen Notfalldienstes angenommen und eine Subventionierung für die Jahre 2000 und 2001 beschlossen; hat jedoch eine nochmalige Überprüfung der Funktionsweise und der Finanzierung verlangt, um ab 2002 die Gemeinden von jeglicher finanzieller Beteiligung zu befreien;
- hat den Richtplan zur Raumplanung der Naturzone am Perolles-See bewilligt und beschlossen, die nächsten Jahre einen jährlichen Betrag von Fr. 10 000.– zu deren Realisierung zu leisten.

Statistique de la population en Ville de Fribourg

A la fin mai 2001, la population légale de la Ville était de 32 198 habitants, soit en augmentation de 13 personnes par rapport à la fin avril 2001 (32 185). Sur ce nombre, 23 035 personnes étaient d'origine suisse (+26), 9163 d'origine étrangère (-13). La population en séjour était à la fin mai 2001 de 2944, soit en diminution de 23 (2967). Le chiffre de la population totale était donc à la fin mai 2001 de 35 142 (35 152).

Statistique du chômage en Ville de Fribourg

Au 31 mai 2001, la Ville de Fribourg comptait 487 chômeurs (-27), pour un taux de 2,69% (critères officiels du Secrétariat d'Etat à l'économie «Seco»), indiquant une diminution de 0,15% par rapport au mois d'avril 2001 (2,84%). En ce qui concerne tous les demandeurs d'emploi, le taux s'élève à 6,49%, ce qui représente 1177 personnes, (-3).

Elections en série

CONSEIL GÉNÉRAL

Réuni le 21 mai 2001 pour sa séance constitutive, le Conseil général a procédé à une série d'élections. Voici comment ont été reconstitués les organes du législatif communal.



M. Nicolas Betticher, nouveau président du Conseil général.

Présidence du Conseil général pour la période du 21 mai 2001 au 20 mai 2002

PDC M. Betticher Nicolas

Vice-présidence du Conseil général pour la période du 21 mai 2001 au 20 mai 2002

PS M^{me} Müller Christine

Cinq scrutateurs pour la durée de la période administrative

PDC M^{me} Brunner Isabelle

PS M^{me} Burgener Woeffray Andrea

PCSO M. Marty René

PLR M^{me} Dorand Marie-Christine

LC M. Bourgarel Gilles

Cinq scrutateurs suppléants pour la durée de la période administrative

PDC M. Dessieux Henri

PS M^{me} Siffert Patricia

PCSO M^{me} Zurrion Noëmi

PLR M. Zwald Thomas

LC M. Zurkinden Hubert

Onze membres de la commission financière

PDC M. Ducrest Michel

M. Joye Claude

M^{me} Morard Martine

M. de Reyff Charles

PS M^{me} Esseiva Monique

M. Nieva José

M. Steiert Thierry

PCSO M^{me} Genoud-Page Madeleine

M. Gmünder Stéphane

PLR M. Gaillard Georges

LC M^{me} Strobel Regula

Onze membres de la commission des naturalisations

PDC M. Aebischer Marcel

M. Betticher Nicolas

M^{me} Brunner Isabelle

M^{me} Michel Fanny

Une élection renvoyée

Lors de cette séance constitutive, le Conseil général aurait dû également élire les neuf membres de la commission communale en matière de protection des données. Selon la réglementation en vigueur, il appartient au Conseil communal de présenter une liste de candidats sur lesquels le Conseil général se prononce. L'Exécutif proposait de reconduire tous les membres de la commission, à l'exception d'un seul qui n'est plus domicilié à Fribourg.

Estimant que cette commission doit être plus représentative de toutes les sensibilités politiques qui se sont engagées pour une meilleure protection des données, la «plate-forme» de gauche demanda, par la voix de M. J.-F. Steiert (PS), le renvoi de l'élection pour obtenir un léger rééquilibrage en faveur des milieux de la protection de l'environnement ou des syndicats. La demande de renvoi fut acceptée par 42 voix contre 37.

PS M. Python Ferdinand

M. Quéru Stéphane

M^{me} Stauffacher Yolande

PCSO M^{me} Kelemenis Béatrice

M^{me} Zurrion Noëmi

PLR M. Wolhauser Jean-Pierre

LC M. Zurkinden Hubert

Six membres de la commission d'aménagement élus par le Conseil général

PDC M^{me} Torche Marie-Thérèse

M. Verdon Jean-Claude

PS M. Allenspach Christoph

M^{me} Romanens Monique

PCSO M^{me} Oser Gretl

LC M. Thévoz Laurent

Huit délégués de la Ville de Fribourg à l'assemblée constitutive de l'agglomération qui doivent être élus par le Conseil général

PDC M. Bugnon Marc

M. Deiss Christophe

M. Schoenenweid André

PS M. Allenspach Christoph

M. Clerc John

M. Steiert Jean-François

PCSO M. Spang Olivier

LC M. Bourgarel Gilles

Onze membres de la commission de l'informatique

PDC M. Bapst Claude

M. Corbaz Michel

M. Vorlet Philippe

PS M. Bosshard Ulrich

M^{me} Nussbaumer Catherine

M. Sudan Dimitri

PCSO M. Jordan Michel

M. Weissbaum François

PLR M. Marti Jean-Jacques

M. Wicht Pierre

LC M^{me} Baeriswyl Isabelle

Onze membres de la commission de la jeunesse

PDC M. Betticher Nicolas

M. Bugnon Marc

M. Mauron Claude

M^{me} Nouveau

Stoffel Dominique

PS M^{me} Cotting Anita

M^{me} Coursin Gisela

M. Rolle Pierre-Alain

PCSO M. Overney Jean-Pierre

M^{me} Sottas Sylvie

PLR M. Zwald Thomas

LC M. Ritter Michel

Au Musée d'art et d'histoire

L'œuvre du mois

Mardi 11 septembre 2001, de 18 h 15 à 18 h 45 env., M^{me} Verena Villiger, directrice adjointe du Musée d'art et d'histoire, présentera l'œuvre intitulée *Eruption du Vésuve* (1832).

D'un peintre inconnu, cette œuvre, du premier tiers du XIX^e siècle, fait partie d'une très jolie série de vues napolitaines, ramenées par un patricien fribourgeois, alors au service du Roi de Naples.

Entrée libre.

Musée d'art et d'histoire
(MAHF)

Rue de Morat 12 – 1700 Fribourg

L'Eruption du Vésuve
(1832).

[© MAHF/Photo P. Bosshard]



Elles s'étendent sur 100 km

LES CANALISATIONS DE LA VILLE

Le réseau des canalisations et collecteurs d'évacuation des eaux de la ville s'étend sur environ 100 km. Il s'agit d'un réseau en grande partie unitaire (mélange des eaux usées et des eaux de pluie). Seules quelques zones du territoire communal sont assainies en système séparatif. Il s'agit essentiellement des Hauts-de-Schiffenen et des nouveaux quartiers de Bourguillon.

Le réseau a été principalement construit entre la fin du XIX^e siècle et le milieu du XX^e siècle. A cette époque, les eaux usées se déversaient directement dans la Sarine, à la Motta, au Grabensaal et à l'embouchure du ruisseau de la Ploetscha, ce jusqu'en 1968, année de la mise en service de la première station d'épuration (STEP).

Aussi, parallèlement à la construction de cette station, il a été nécessaire de percer deux galeries d'évacuation: la galerie principale de concentration (70 m de profondeur) sur la rive gauche de la Sarine et la galerie du Pfaffengarten sur la rive droite.

La galerie principale débute près du pont de la Motta et traverse la ville du sud au nord. Elle intercepte les eaux des collecteurs de Beaumont-Cardinal-la Motta, Ber-

tigny-Monséjour-la Motta, Jura-Georges-Python, la Motta-Grandes-Rames-Grabensaal et Jura-Neigles.

La galerie du Pfaffengarten débute à l'arrière de l'impasse de la Forêt et arrive à la STEP par le pont des Neigles. Elle intercepte les eaux des collecteurs Jean-Marie-Musy-Saint-Barthélemy-Pfaffengarten et Hauts-de-Schiffenen (Schoenberg nord). Les eaux usées provenant de la partie sud du Schoenberg sont évacuées par un collecteur descendant dans la plaine des Neigles depuis le giratoire du Grand-Pont.

Les collecteurs principaux occupent le lit de ruisseaux qui coulaient au fond d'anciennes dépressions (ruisseau de Pérolles, de Monséjour, de Sainte-Agnès-Montrevers, de la Ploetscha...). Ces ouvrages ont donc été construits, pour la plupart, en moellons ou en béton coulé sur place formant une voûte, à même de supporter les charges de terre issues du comblement de ces dépressions. Les canalisations secondaires sont, quant à elles, essentiellement constituées de tuyaux de ciment préfabriqués.

Le réseau est complété par d'autres ouvrages. Il s'agit d'abord de stations de pompage rendues

nécessaires en raison de la topographie accidentée du territoire. Ces stations, au nombre de dix, ont été mises en service peu de temps après la première STEP.

Plus récemment, six bassins de rétention des eaux pluviales ont été construits. Le but de ces bassins est de retenir le premier flot de rinçage des chaussées, des places et des toitures en raison de sa charge polluante importante, pour le traiter à la STEP.

L'ensemble des collecteurs et des canalisations a fait l'objet de deux évaluations. La première a porté sur la capacité hydraulique du réseau. Celle-ci a démontré qu'environ 10 km de tronçons étaient insuffisants et devaient par conséquent être remplacés. L'autre évaluation a porté sur l'état des ouvrages. Cette évaluation a conclu que 35 km de réseau nécessitent une intervention (remplacement complet de tronçons ou interventions ponctuelles).

Ces travaux d'assainissement sont en cours depuis de nombreuses années, cependant la part la plus importante de l'effort est encore à venir.



Canalisation de l'ancien ravin de Sainte-Agnès en 1946.

Les gagnants du concours N° 174 8/10

En séance du Conseil communal du 29 mai 2001, M. le syndic Dominique de Buman a procédé au tirage au sort des gagnants de notre concours N° 174. La réponse à donner était: «**La Landwehr, Corps de musique officiel de l'Etat et de la Ville de Fribourg.**»

Le tirage au sort a donné les résultats que voici:

1^{er} prix: M^{me} Myriam Gummy

gagne une carte TF multi-course réseau entier, ainsi qu'une cassette vidéo et un parapluie offerts par la Fête fédérale de musique 2001.

2^e prix: M^{me} Irène Cagnazzo

gagne une carte de parking de 50 francs au Parking de la route des Alpes.

3^e prix: M^{me} Monique Dreyer

gagne un bon d'achat de 20 francs aux Grands Magasins Manor.

4^e prix: M^{me} Rose Gutknecht

gagne l'ouvrage *Fribourg – Freiburg, Aquarelles de Norbert Schmidt*, publié aux Editions HAKU-Verlag.

5^e prix: La classe de 5/6 P

de l'école de la Neuveville, M. Daniel Ruffieux, gagne une Taxcard de 10 francs.

Chaque gagnant reçoit également un dossier de présentation de La Landwehr.

Nos remerciements aux entreprises qui ont offert les prix, réunies dans le petit bandeau publicitaire ci-dessous.

Refonte de la loi fiscale

PERCEPTION DES IMPÔTS ET TAXES 2001 ET ANNÉES FUTURES PAR LA COMMUNE

La loi du 6 juin 2000 sur les impôts cantonaux directs, entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2001, est une refonte complète de l'ancienne loi fiscale. Elle nécessite des modifications importantes de la procédure de perception communale des impôts et taxes dès 2001.

Il faut relever principalement:

1. Le passage de la taxation bisannuelle à la taxation annuelle postnumerando pour les personnes physiques (impôt 2001 calculé sur les revenus 2001).
2. L'adaptation de certaines règles de procédure d'encaissement dont nous résumons ci-après les points suivants:
 - a) le régime de perception pour les impôts communaux et paroissiaux est le même que celui des impôts cantonaux; ainsi, il y aura, comme pour le Canton, un terme général d'échéance, des acomptes et les différents genres d'intérêts;
 - b) le terme général d'échéance a pour but de traiter sur un pied d'égalité tous les contribuables, étant donné qu'ils ne reçoivent pas tous leur taxation et décompte final en même temps. Ce terme ne concerne pas les acomptes, mais le décompte final;
 - c) en vertu de la loi sur les impôts communaux, la Commune fixe les trois éléments suivants:
 - la date du terme général d'échéance des impôts com-

munaux ordinaires: **31 mai de l'année qui suit l'année fiscale** (31 mai 2002 pour l'impôt 2001);

- le nombre des acomptes: **9**;
- la date du paiement des acomptes, le 30 de chaque mois, **de juin de l'année en cours à février de l'année suivante**.

d) s'agissant des intérêts, ils sont fixés, tout comme à l'Etat:

- intérêts rémunérateurs sur les acomptes payés de manière anticipée: **2 %**;
- intérêts moratoires sur les acomptes impayés ou payés tardivement: **4,5 %**;
- intérêts rémunérateurs sur les montants payés en trop: **4,5 %**;
- intérêts compensatoires sur les impôts non payés au terme général de l'impôt (nouveau): **3 %**;
- intérêts moratoires sur le décompte final acquitté tardivement: **4,5 %**.

e) pour les impôts exclusivement communaux, tels que la contribution immobilière, ainsi que des taxes, le terme général d'échéance ne s'applique pas. La Commune fixe l'échéance comme par le passé, les intérêts et taux d'intérêt étant toutefois applicables selon le régime ordinaire.

Il a par conséquent été nécessaire d'adapter la perception des impôts communaux et paroissiaux

pour les personnes de religion catholique, ainsi que les taxes, par:

► **L'introduction avec l'envoi des acomptes d'un bulletin intitulé «Acompte volontaire 2001».**

Lors de l'établissement de la déclaration d'impôt 2001, au début de l'année 2002, il est possible de calculer l'impôt réellement dû pour 2001. Si, à ce moment-là, il est constaté que l'impôt réellement dû est sensiblement plus élevé que les acomptes payés, il sera encore temps de compléter le versement des acomptes 2001, afin d'éviter ou de réduire la facturation d'intérêts compensatoires lors du décompte final.

Le calcul doit s'effectuer, basé sur l'impôt cantonal, à raison de Fr. 0,85 pour l'impôt communal et Fr. 0,07 sur le revenu et Fr. 0,20 sur la fortune pour l'impôt paroissial pour les personnes de religion catholique.

► **La séparation de la facturation des impôts communaux et paroissiaux et de celle des taxes.**

Les taxes ne sont pas soumises aux mêmes bases légales en ce

qui concerne les différents intérêts et ne peuvent, de ce fait, être sans autre intégrées au décompte de l'impôt. Il s'agit de la taxe de base sur les déchets, Fr. 80.- + TVA par contribuable et de la taxe non pompier, 8 % de l'impôt communal, minimum Fr. 30.- et maximum Fr. 300.-, pour les personnes âgées de 20 à 50 ans.

Enfin, il est rappelé que la contribution immobilière fait également l'objet d'un décompte séparé.

► **L'introduction de l'intérêt compensatoire sur les impôts non payés au terme général d'échéance de l'impôt**

Cet intérêt est calculé de la date du terme général de l'impôt (31 mai) à la date de l'échéance de la facturation à raison de 3 % sur la différence entre la totalité des acomptes versés et de l'impôt réellement dû.

Le bureau communal de l'impôt (026 / 351 72 17) se tient à disposition pour tout renseignement complémentaire.

SERVICE DENTAIRE SCOLAIRE DE LA VILLE DE FRIBOURG

A partir du 1^{er} septembre 2001, le Service dentaire scolaire de la Ville de Fribourg sera transféré auprès du Service dentaire cantonal situé au bd de Pérolles 23, ☎ 347 10 62.

SCHULZAHNÄRZTLICHER DIENST DER STADT FREIBURG

Ab 1. September 2001 wird der schulzahnärztliche Dienst der Stadt Freiburg vom kantonalen Schulzahnpflegedienst, bd de Pérolles 23, ☎ 347 10 62, übernommen.

VACANCES SCOLAIRES 2001 / 2002

Début de l'année

scolaire	: jeudi 23 août 2001
Automne	: du lundi 15 au vendredi 26 octobre 2001
Noël	: du lundi 24 décembre 2001 au vendredi 4 janvier 2002
Carnaval	: du lundi 11 au vendredi 15 février 2002
Pâques	: du lundi 25 mars au vendredi 5 avril 2002
Été	: du lundi 8 juillet au mercredi 21 août 2002
Autres congés	: jeudi 1 ^{er} novembre 2001 (Toussaint) jeudi 9 mai 2002 (Ascension) + vendredi 10 mai 2002 lundi 20 mai 2002 (Pentecôte) jeudi 30 mai 2002 (Fête-Dieu) + vendredi 31 mai 2002

Ces calendriers concernent les écoles de la Ville: classes enfantines, primaires et du cycle d'orientation (Belluard, Jolimont, Pérolles, OSF).

Nous nous tenons à disposition pour communiquer les informations complémentaires concernant les vacances scolaires 2003/2004 et 2004/2005.

VACANCES SCOLAIRES 2002 / 2003

Début de l'année

scolaire	: jeudi 22 août 2002
Automne	: du lundi 14 au vendredi 25 octobre 2002
Noël	: du lundi 23 décembre 2002 au vendredi 3 janvier 2003
Carnaval	: du lundi 3 au vendredi 7 mars 2003
Pâques	: du lundi 14 au vendredi 25 avril 2003
Été	: du lundi 7 juillet au mercredi 20 août 2003
Autres congés	: vendredi 1 ^{er} novembre 2002 (Toussaint) jeudi 29 mai 2003 (Ascension) + vendredi 30 mai 2003 lundi 9 juin 2003 (Pentecôte) jeudi 19 juin 2003 (Fête-Dieu) + vendredi 20 juin 2003

Überarbeitung des Steuergesetzes

STEUERN- UND ABGABENBEZUG DURCH DIE GEMEINDE FÜR DAS JAHR 2001 UND FOLGENDE

Das Gesetz vom 6. Juni 2000 über die direkten Kantonssteuern, in Kraft gesetzt am 1. Januar 2001, ist eine komplette Überarbeitung des alten Steuergesetzes. Es erfordert wichtige Änderungen bezüglich des Verfahrens des Steuern- und Abgabenbezuges durch die Gemeinde ab 2001.

Folgende Aspekte sind hauptsächlich hervorzuheben:

1. Der Übergang von der zweijährigen Veranlagung zur jährlichen Gegenwartsveranlagung für die natürlichen Personen (Steuern 2001 berechnet aufgrund des Einkommens 2001).
2. Die Anpassung gewisser Regeln des Inkassoverfahrens, von welchen wir nachstehend folgende Punkte zusammenfassen:
 - a) das Bezugsverfahren für die Gemeinde- und Pfarreistuern ist das gleiche wie jenes der Kantonssteuern; folglich wird es einen allgemeinen Fälligkeitstermin, Akontozahlungen sowie die verschiedenen Arten von Zinsen geben;
 - b) da nicht alle Steuerpflichtigen ihre Steueranmeldung und Schlussabrechnung gleichzeitig erhalten, wird durch den allgemeinen Fälligkeitstermin eine Gleichbehandlung aller Steuerpflichtigen erreicht;
 - c) aufgrund des Gesetzes über die Gemeindesteuern, legt die

Gemeinde folgende drei Elemente fest:

- **der der Steuerperiode nachfolgende 31. Mai** (31. Mai 2002 für die Steuern 2001) wird als allgemeiner Fälligkeitstermin für die ordentlichen Gemeindesteuern festgelegt
 - Anzahl der Akontozahlungen: **9**
 - der Termin der Akontozahlungen, jeweils am 30. jeden Monats, ab **Juni des laufenden Jahres bis Februar des nächsten Jahres**.
- d) die Zinsen sind gleich wie beim Staat festgelegt:
- Vergütungszinsen für vorausgeleistete Akontozahlungen: **2%**
 - Verzugszinsen für nicht oder zu spät geleistete Akontozahlungen: **4,5%**
 - Vergütungszinsen für zuviel bezahlte Beträge: **4,5%**
 - Ausgleichszinsen für bis zum allgemeinen Fälligkeitstermin nicht bezahlte Steuern (neu): **3%**
 - Verzugszinsen für die zu spät bezahlte Schlussabrechnung: **4,5%**
- e) der allgemeine Fälligkeitstermin gilt nicht für Steuern, die ausschliesslich die Gemeinde betreffen, wie etwa die Liegenschaftssteuer und die

Abgaben. Die Gemeinde legt das Fälligkeitsdatum fest wie bis anhin, die Zinsen und der Zinsfuss werden jedoch durch das ordentliche Verfahren geregelt.

Folglich erwies es sich als notwendig, den Bezug der Gemeindefarreistuern für die katholischen Personen sowie die Abgaben anzupassen, durch:

► Die Einführung eines zusätzlichen Einzahlungsscheines genannt «Freiwillige Akontozahlung 2001» mit dem Versand der Akontozahlungen

Anlässlich der Erstellung der Steuererklärung 2001, anfangs 2002, ist es möglich, die effektive Steuerschuld für 2001 zu berechnen. Falls es sich zu diesem Zeitpunkt erweist, dass die effektive Steuerschuld empfindlich höher ist, als die geleisteten Akontozahlungen, bleibt die Möglichkeit bestehen, die Akontozahlungen 2001 zu vervollständigen, um allfällige Ausgleichszinsen bei der Endabrechnung zu vermeiden oder zu verringern.

Die Berechnung, basiert auf der Kantonssteuer, erfolgt zu Fr. 0,85 für die Gemeindesteuer und zu Fr. 0,07 auf das Einkommen und zu Fr. 0,20 auf das Vermögen für die Pfarresteuer für katholische Personen.

► Die Trennung der Fakturierung der Gemeindesteuern und Pfarreistuern und jener der Abgaben

Die Abgaben unterstehen hinsichtlich der verschiedenen Zinsen nicht den gleichen rechtlichen Grundlagen und können deshalb nicht ohne weiteres in die Steuerendabrechnung einbezogen werden. Es handelt sich um die Abfallgrundgebühr, Fr. 80.- + Mehrwertsteuer pro Steuerpflichtige(r), sowie die Feuerwehrpflichtersatzabgabe, 8% der Gemeindesteuer, minimum Fr. 30.- und maximum Fr. 300.- für Personen zwischen 20 und 50 Jahren.

Schliesslich wird daran erinnert, dass die Liegenschaftssteuer ebenfalls getrennt abgerechnet wird.

► Die Einführung von Ergänzungszinsen auf die bis zum allgemeinen Fälligkeitstermin nicht bezahlten Steuern

Dieser Zins wird ab dem allgemeinen Fälligkeitstermin (31. Mai) bis zum Zahlungstermin zu 3% aus der Differenz zwischen dem Total der Akontozahlungen und dem Betrag der effektiven Steuerschuld berechnet.

Für weitere Informationen steht ihnen das Steuerbüro der Gemeinde (026/ 351 72 17) gerne zur Verfügung.

SCHULFERIEN 2001 / 2002

Beginn des Schuljahres	: DO 23. August 2001
Herbst	: von MO 15. bis FR 26. Oktober 2001
Weihnachten	: von MO 24. Dezember 2001 bis FR 4. Januar 2002
Fasnacht	: von MO 11. bis FR 15. Februar 2002
Ostern	: von MO 25. März bis FR 5. April 2002
Sommer	: von MO 8. Juli bis MI 21. August 2002
Andere freie Tage	: DO 1. November 2001 (Allerheiligen)
	DO 9. Mai 2002 (Auffahrt) + FR 10. Mai 2002
	MO 20. Mai 2002 (Pfingstmontag)
	DO 30. Mai 2002 (Fronleichnam) + FR 31. Mai 2002

Diese Ferienkalender haben Gültigkeit für die offiziellen Schulen der Stadt: Kindergärten, Primarklassen sowie die Orientierungsschulen (OSF, Beluard, Jolimont, Pérolles). – Für Auskünfte über die Ferienpläne der Schuljahre 2003/2004 und 2004/2005 stehen wir Ihnen zur Verfügung.

SCHULFERIEN 2002 / 2003

Beginn des Schuljahres	: DO 22. August 2002
Herbst	: von MO 14. bis FR 25. Oktober 2002
Weihnachten	: von MO 23. Dezember 2002 bis FR 3. Januar 2003
Fasnacht	: von MO 3. bis FR 7. März 2003
Ostern	: von MO 14. bis FR 25. April 2003
Sommer	: von MO 7. Juli bis MI 20. August 2003
Andere freie Tage	: FR 1. November 2002 (Allerheiligen)
	DO 29. Mai 2003 (Auffahrt) + FR 30. Mai 2003
	MO 9. Juni 2003 (Pfingstmontag)
	DO 19. Juni 2003 (Fronleichnam) + FR 20. Juni 2003

Schule braucht Öffentlichkeit

Schönberg
Primarschule

Während des ganzen laufenden Schuljahres haben die Schülerinnen und Schüler eifrig am Musical «Ali Baba oder ...?!» geprobt und dafür viel Freizeit investiert. Lange vorher haben die Vorbereitungen im Lehrerkollegium begonnen.

Sesam, öffne dich!

Das Musical von Wolfgang Fricke orientiert sich am berühmten gleichnamigen Märchen aus 1001 Nacht: Der arme Ali Baba entdeckt beim gemeinsamen Holzsammeln mit seiner Frau Suleika das Geheimversteck einer Räuberbande. Aus einem Versteck heraus hören sie einen geheimnisvollen Satz des Räuberhauptmanns: «Sesam, öffne dich!» Staunend erblicken sie die hinter dem Felsentor verborgenen Reichtümer: Juwelen, Gold, Münzen und kostbarer Schmuck türmen sich vor ihren Augen auf.

Nachdem die Räuberbande abgezogen ist, wagen sich Ali und Suleika in die Räuberhöhle. Schwer beladen machen sie sich auf den Heimweg.

Der neue Reichtum seines Bruders bleibt auch Kasim nicht verborgen. Vom Neid getrieben, stellt er Nachforschungen an. Diese Neugierde führt alsbald ins Unglück ...



Schulverlegung ins Jolimont

In den letzten beiden Maiwochen wurde es dann «ernst»: der ganze Schulbetrieb der 3.-6. Klassen wurde in die Aula der OS Jolimont verlegt. Nun galt es, das Musical von Wolfgang Fricke, das während des Schuljahres in vielen kleinen Teilen geübt worden war, zu einem grossen, farbenprächtigen und wohlklingenden Puzzle zusammenzusetzen.

Zu Beginn glich die Aula einem Ameisenhaufen. Wo stehe ich als Chormitglied? Wann ist mein Einsatz auf diesen Brettern, die die Welt bedeuten sollen? Nicht nur auf der Bühne, sondern auch dahinter herrschte emsiges Treiben. Das Bühnenbild wurde hineingetragen und letzte Verbesserungen angebracht. So wurden die Chorproben ab und zu von Hammerschlägen begleitet.

Gleichzeitig wurde hinter einem grossen nachtblauen Vorhang die Garderobe eingerichtet. Farbenprächtige Gewänder von Ali Baba und seinen Freunden warteten neben den eher nüchternen und strengen Uniformen der Polizisten auf die Kinder, die ihnen Leben verliehen.

Proben, proben, proben ...

Die Kinder gewöhnten sich derweil an die ungewohnte Büh-



nenluft. Wo genau muss ich stehen und wie laut muss ich sprechen und singen, damit mich das Publikum auch in der hintersten Reihe noch versteht? Wie intensiv schreit ein Räuber, der in einem engen Fass versteckt durch heisses Öl zu Tode kommt? Solche Szenen liessen uns alle immer wieder schmunzeln.

Gerade für die Schülerinnen und Schüler brauchte es aber auch



einiges an Durchhaltevermögen, wenn sie bei der x-ten Wiederholung eines Liedesatzes seufzend an das wunderschöne Frühsommerwetter draussen dachten ...

Lampenfieber

Am 31. Mai und 1. Juni 2001 standen dann endlich die herbeigesehnten, aber auch ein wenig

gefürchteten öffentlichen Auführungen vor der Tür. Überall hinter dem Vorhang machte sich Nervosität breit: So viele fremde Leute! Wo wohl meine Eltern und Grosseltern sitzen? Hoffentlich treffe ich bei meinem Soloeinsatz den richtigen Ton! Sind nun alle geschminkt, sitzen die Kostüme richtig? Ist das Bühnenbild richtig verankert? Na also, los geht's!

Verdienter Erfolg

Szenen, Tanz, Musik, Chor- und Sologesang lösten sich laufend ab und flossen ineinander über. Die kurzen, abwechslungsreichen Sequenzen sind das typische Merkmal eines Musicals. Schlag auf Schlag wechselten in den Liedern Takt, Tempi und Tonarten. Dadurch waren die Kinder des Chores, die

DIE PRIMARSCHULE SCHÖNBERG IM MUSICALFIEBER

«ALI BABA ODER ...?!»

Solosänger und die jungen Musikerinnen und Musiker des Orff-Orchesters gefordert. Seit Schulbeginn im Herbst hatten die Dirigenten mit den Kindern und Jugendlichen an ihren Rollen gefeilt. Entstanden ist aus der Wechselwirkung von Theater, Gesang und Musik ein herrliches Musical. Unterstützt wurde dieser Eindruck durch das originelle, effektvolle Bühnenbild und durch die farbenfrohen, selbstgeschneiderten Kostüme.

Ein ganzes Projekt und 6 Zielsetzungen für ein ganzes Schuljahr

Es ist an unserer Schule bereits zur Tradition geworden, dass alle 4 Jahre ein grosses gemeinsames Schulprojekt in Form eines Musicals realisiert wird. So erhalten alle Kinder im Verlaufe ihrer Schulzeit einmal die Gelegenheit, an diesem Ereignis teilzuhaben. Die Realisierung stellt hohe Anforderungen an das einzelne Kind, die Gesamtschule und die Lehrpersonen. Zudem fördert das Musical eine gesunde Schulhauskultur und leistet einen wichtigen Beitrag zur Schulentwicklung:

- 1) Die Schule trägt zur ganzheitlichen Entwicklung der Kinder bei: Es wird gesungen, gespielt, getanzt, zugehört, gewartet, getröstet, Mut gemacht ...
- 2) Das Projekt ist klassenübergreifend: Im Räuberchor bspw. spielten, tanzten und sangen Schülerinnen und Schüler aus verschiedenen Klassen.
- 3) Das Projekt schafft Kontakte und Verbindungen zwischen Klein und Gross, zwischen Kindern und Lehrpersonen und verstärkt die Zusammenarbeit im LehrerInnenteam. Alle sind aufeinander angewiesen.
- 4) Der Musikunterricht erhält eine neue Dimension und ist in ein ganzheitliches Projekt eingebunden.
- 5) Laut und deutlich in korrektem Hochdeutsch zu sprechen ist eine wichtige Zielsetzung im

Sprachunterricht und wurde im Projekt intensiv geübt.
6) Im Musical üben die Kinder Gemeinschaft um diese Verantwortung zu übernehmen.

Schule braucht Öffentlichkeit: Ein Programmheft entstand und Kontakte zu verschiedenen Medien wurden geknüpft. Als Andenken an dieses unvergessliche Projekt werden mit fachkundiger Hilfe Videos und CD's hergestellt.

Mehr Infos unter:
www.sen.ch/schoenbergschule

Cornelia Brönnimann
Christa Aebischer-Piller

Schülerstimmen zum Musical

Das Musical «Ali Baba oder ...?!» ist einfach Spitze. Das Proben war zwar hart, aber es hat trotzdem viel Spass gemacht. Das Musical gibt uns die Chance wie «grosse», also z.B. wie Brad Pitt oder Julia Roberts, im Rampenlicht zu stehen. Manchmal fühlt man sich wie ein Star, wenn man mit Scheinwerfern, Drehbuch und Regie arbeitet. Auf jeden Fall war es ein tolles Erlebnis, das wir sicher nie vergessen werden!

Farah Buchheim

Das Musical hat mir sehr gut gefallen. Es war sehr lustig, manchmal jedoch auch etwas «kritisch». Beispielsweise ein Liebeslied. Aber alle waren motiviert und voll dabei. Nervosität ist fast keine aufgekomen, obwohl es alle sehr ernst nahmen. Die letzten zwei Wochen hatten wir nur Musical Proben. Es war auch schön, die Schule einmal zu vergessen. Kein Rechnen, kein Deutsch, nur Theater. Das Erlebnis, die Stimmung und die Organisation waren TOLL!

Constantin Streiter

Mir hat eigentlich alles sehr gut gefallen, aber vorallem das Öffnen des Sesams beim ersten Mal. Den Schneider Baba Mustafa fand ich

lustig und sehr gut gespielt. Sein Lied hat er sehr, sehr gut vorgetragen. Die Kulissen und die Kostüme waren sehr schön gestaltet.

Man hat am Applaus des Publikums gemerkt, dass ihnen das Musical sehr grosse Freude bereitet hat. Unser aller Einsatz hat sich also gelohnt.

Olivier Fischer

Alle diese schönen Kostüme, Holzscherwerer, Hüte und vor allem die riesengrossen Kulissen, die Höhle, die Chöre und die geschminkten Spieler haben mir gefallen. Was mir am Musical weniger gefallen hat, waren die zwei Wochen im Jolimont-Saal (OS-Schule), wo wir nur geübt haben. Da wurde es sehr langweilig, vor allem für die, die keine Rollen hatten. Immer zwei Wochen lang nur singen und zuschauen war übertrieben.

Yanick Corminboeuf

Was mir am Musical am meisten Spass macht, ist die Schauspielerei. Ich finde es einfach super, dass wir dieses Musical überhaupt machen. Wir Kinder und auch die Lehrer haben lange und hart dafür gearbeitet, und ich hoffe, es gefällt dem Publikum. Das Musical «Ali Baba oder ...?!» ist meiner Meinung nach im allgemeinen Lustig, spannend und es hat schöne Lieder. Die Kulissen sind schön und bunt gestaltet und passen sich dem orientalischen Stil an. Die Geschichte «Ali Baba und die vierzig Räuber» stammt von 1001 Nacht. Ehrlich gesagt kann ich keinen Moment aufschreiben, der mir am Musical am besten gefällt, denn ich finde das ganze Theaterstück gut.

Monika Nyffeler

Die zwei Wochen vom 21. Mai bis 1. Juni waren für die Schönbergschule etwas ganz besonderes, denn die letzten Vorbereitungen für das Musical «Ali Baba oder ...?!» waren im Gange. Jeden Tag fuhren wir mit einem Extrabus ins Jolimont-Schulhaus. Dort wurde fleissig gesungen und die verschiede-

nen Rollen fertig einstudiert. Nun war es soweit, wir durften unser Musical vor Publikum aufführen. Es war super und ein besonderes Erlebnis.

Nicole Haymoz

«Ali Baba oder ...?!» wurde von den Schülern der 3.-6. Primarklasse vom Schönbergschulhaus aufgeführt. Es ist ein sehr bekanntes



Musical. Ich selber hatte eine Hauptrolle. Ich war Ali Baba. Mir hat das Musical sehr gefallen. Ich persönlich fand das Schneiderlied sehr schön. Aber auch die anderen Lieder fand ich gut. Die Kulissen waren aber auch wirklich toll. Die Höhle fand ich sehr speziell. Und die Stadt sah sehr romantisch aus bei Nacht mit den Lichtern. Einfach kurz gesagt: das Musical war super! Ich danke allen Lehrpersonen, die die Kleider, Kulissen etc. gemacht haben. Und ich danke auch den Kindern, die alle gut mitgeholfen haben. Es hat mich sehr gefreut.

Irene Zühlke

Hallo, ich heisse Lea. Ja, es stimmt, das Musical ist super! Die Kulissen sind ganz toll orientalisches, die Kleider ganz schön bunt und die Schminke sehr stark (hihihi), aber das muss ja so sein, denn sonst würde man von weitem nichts sehen! Ich liebe Theater spielen, und ich finde es spitze, dass wir sowas in der Schule machen. Ich spiele eine der Hauptrollen, das heisst, ich bin Suleika, Ali Babas Frau. Ich habe mich sehr auf die Abendaufführungen gefreut! Und ein bisschen Nervosität gehört dazu ...!

Lea Berger

Photos: Bild Charles Ellena

Economie familiale

CONCOURS «FLAMINETTES ET FLAMICHEFS» 2001

Le traditionnel concours «Flaminettes et Flamichefs» s'est déroulé le mercredi 23 mai 2001 au Cycle d'orientation de Jolimont à Fribourg et a donné les résultats suivants:

- 1^{er} rang:** M^{lle} Joseane Sansoli, Cycle d'orientation de Jolimont, élève de M^{me} Madeleine Gaillard-Savary
2^e rang: M^{lle} Célia Semedo, Cycle d'orientation de Pérolles, élève de M^{me} Monique Aebischer-Rossier
3^e rang: M^{lle} Coralie Monney, Cycle d'orientation de Jolimont, élève de M^{me} Christine Andrey



UN 6^e LIEU D'ACCUEIL EXTRASCOLAIRE S'EST OUVERT À FRIBOURG

Aux abords immédiats de l'école du Jura, dans le quartier de Jura-Torry-Miséricorde, la Ville de Fribourg a ouvert un sixième lieu d'accueil extrascolaire sur le territoire de la Commune.

Financé en partie par l'assurance-chômage, par le biais des programmes d'emploi temporaire (PET), l'accueil extrascolaire est mis sur pied par le Conseil communal qui en a confié l'organisation et la gestion à son service des Institutions et Assurances sociales.

A relever que ces structures d'accueil sont désormais professionnalisées, la Ville y consacrant une importante contribution (Fr. 1 350 000.- par année), afin d'en garantir la qualité et la pérennité.

La participation financière des parents est calculée selon un tarif dégressif basé sur le revenu, diminuant en fonction du nombre d'enfants placés d'une même famille.

Pour tout renseignement: Secrétariat de l'accueil extrascolaire, M^{me} Laura Morello, 026/351 76 36.

DIE 6. MÖGLICHKEIT FÜR AUSSERSCHULISCHE BETREUUNG IN FREIBURG

Ganz in der Nähe des Schulhauses wurde die 6. Stelle für ausserschulische Betreuung der Gemeinde Freiburg im Jura-Quartier eröffnet. Diese Stelle wurde vom Gemeinderat auf die Beine gestellt und seine Organisation dem Sozialdienst der Stadt anvertraut. Finanziert wird die ausserschulische Betreuung zum Teil vom Teilbeschäftigungsprogramm der Arbeitslosen-Versicherung.

Die Kinder werden von nun an von ausgebildeten Fachleuten

betreut. Die Stadt sieht dafür Fr. 1 350 000.- vor, damit Professionalität, Qualität und Langfristigkeit gewährleistet sind.

Die finanzielle Beteiligung der Eltern wird nach ihrem Einkommen berechnet und sinkt mit der Anzahl betreuter Kinder pro Familie.

Für allfällige Informationen wenden Sie sich an das Sekretariat für ausserschulische Betreuung,

Frau Laura Morello
Tel. 026 351 76 36.

Une anthologie

FRIBOURG À TRAVERS LES RÉCITS DES VOYAGEURS

Jamais Fribourg n'a laissé indifférents ses hôtes de passage. Preuve en est le nombre impressionnant de témoignages laissés par ses visiteurs. Par un heureux hasard du calendrier, deux volumineux ouvrages, sortis tout récemment de presse, restituent précisément la vision des voyageurs et écrivains qui ont parcouru notre cité au fil des siècles. Auteur de plusieurs publications sur le Pays de Fribourg, le jeune historien et enseignant broyard Alain Chardonens a rédigé une anthologie réunissant pas moins de 73 récits de voyages, dont il nous offre, ci-après, un florilège.



«La ville la plus pittoresque de la Suisse» (J. Ruskin).
Lorette et la Porte de Bourguillon depuis les Grand-Places (avant 1889),
d'après une huile sur toile de F. Bonnet (1811-1894).
[© MAHF/ photo P. Bosshard]

Quelle est la vision des voyageurs sur la ville et le canton de Fribourg? A vrai dire, à la fin du XVII^e siècle, la Suisse offre relativement peu d'attraits. Les cantons représentent un espace géographique et culturel peu connu en Europe. Lorsque l'ambassadeur Machiavel se rend en Suisse (1508), ce n'est pas pour le tourisme, mais pour connaître les intentions des Confédérés dans le cas de la guerre qui se prépare. Lorsque Rousseau passe à Fribourg (1731), c'est pour récolter de l'argent destiné à un imposteur qui se fait passer pour un ecclésiastique chargé de récolter des fonds... pour le rétablissement du Saint-Sépulchre! Ah! la belle arnaque!

Avec le XVIII^e siècle, à la suite de l'impact de *La Nouvelle Héloïse*, la vision de Fribourg change considérablement et les écrivains se plaisent à arpenter les Alpes et le canton. Les préromantiques sont séduits par la Cité des Zaehringen. Écoutons Madame de la Briche qui exprime sa surprise devant un site aussi sauvage: «La ville de Fribourg, située en amphithéâtre sur une chaîne de rochers, dont quelques-uns, détachés des plus grandes masses, semblent prêts à tomber avec les maisons qu'ils sou-

tiennent, forme un des points de vue les plus effrayants dont on puisse se faire l'idée.»

Vient le temps de la Révolution française qui pousse les aristocrates à fuir le Royaume. Ainsi, on croise à Fribourg Madame de Gauthier (1789), qui n'apprécie pas l'absence de fastes émanant de la ville de Fribourg, ainsi que le prince de Condé (1791) – lui-même! – qui vient reconforter les contre-révolutionnaires en exil. Mais tous les nobles français n'eurent pas la chance d'être bien traités à Fribourg. En témoignent les mémoires du jeune de Rochechouart qui fera l'objet de tracasseries incessantes, tant administratives que financières.

De la «citadelle» à... la «muraille de Chine catholique»!

Laissons la Révolution prendre fin, écartons-nous des romantiques (Dumas, Hugo, Michelet) qui jouent à se faire peur devant le vide – le Grand Pont suspendu a été inauguré en 1834! – pour se concentrer sur d'autres textes moins connus. Ainsi, l'écrivain Louis Simond (1817) perçoit la ville comme résolument... italienne! Que nenni! Fée la compare à une ville

de Castille! Louis Simond a l'honneur de visiter les classes (expérimentales) du Père Girard: quel chambard! Simond repart de Fribourg peu convaincu de ces expériences pédagogiques! En 1823, le professeur Bellot se montre particulièrement surpris par le traitement réservé aux accusés fribourgeois: la torture, dont la République a conservé tous les raffinements! En 1822, Depping se montre très surpris par la médiocrité qui règne à Fribourg. Dans son ouvrage, la cité n'est pas décrite sous le meilleur jour: ville mal bâtie! Mal pavée! Absence d'une bibliothèque publique! Mainmise du patriciat et des Jésuites sur le pouvoir temporel et spirituel! Inaction économique de la part du pouvoir! Une ville plongée dans l'obscurantisme? Les réalistes, à l'image de George Sand et de Jules Champfleury, se moquent allègrement de l'interprétation de *L'Orange* à la collégiale..!

À la suite de l'éphémère guerre civile du Sonderbund (1847), Fribourg se retrouve en perte d'influence au sein du nouvel État fédéral radical. Les intellectuels libéraux ou progressistes évitent la «citadelle catholique». Bientôt, on doit se rendre à l'évidence: la ville

semble avoir perdu de son aura auprès des écrivains. On ne séjourne plus à Fribourg, on ne fait plus qu'y passer. Et au pas de course! Lisez les récits express de Tolstoï, Hugo ou encore de Beecher-Stowe.

Il faut attendre les années 1930 pour que Fribourg réapparaisse dans les textes des voyageurs ou des personnes illustres. Ainsi, le Dominicain Alex Ceslas Rzewuski parle des milieux catholiques de l'Albertinum, ainsi... que des tournées de bières des théologiens allemands. Avec la Seconde Guerre mondiale, plusieurs auteurs ont laissé leurs souvenirs. Depuis les années 1960, les récits sont plutôt de nature journalistique. Ainsi, Niklaus Meienberg se montre très corrosif à l'encontre des oligarques. Nicolas Bouvier nous livre une description plutôt intimiste et aborde des sujets inédits: sex-shop, tatouages, spéculation immobilière. Emile Gardaz voit, quant à lui, Fribourg comme la «muraille de Chine catholique»...

Alain Chardonens

Nous avons le plaisir de signaler aux lecteurs du 1700 l'ouvrage d'Alain Chardonens: *Du missel à l'ordinateur. Le canton de Fribourg d'après les récits de voyageurs, de Machiavel à Emile Gardaz*. Fribourg, Editions des Presses de Fribourg 2001, 491 p. Cet ouvrage est disponible aux librairies Saint-Paul et Albert le Grand à Fribourg.

Mentionnons de même la publication de Michel Dousse et Claudio Fedrigo: *Fribourg vu par les écrivains. Anthologie (XVIII^e-XX^e siècles)*. Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg / Editions de l'Aire, Vevey 2001, 541 p. (avec 64 portraits réalisés par Claudio Fedrigo).

Nous remercions le Musée d'art et d'histoire (MAHF) de sa précieuse collaboration.

Fribourg en musique(s) – Freiburg und die Musik (9)

HOMMAGE AU COMPOSITEUR ET MUSICIEN GEORGES AEBY (1902-1953)

Considéré comme l'«un des compositeurs les plus authentiques du canton»¹, Georges Aeby nous a légué une œuvre exceptionnelle et plurielle, «à la fois rigoureuse et lumineuse»². A l'occasion de la présente Fête fédérale de musique et en réponse à notre question-concours 1700 N° 175, qui mieux que le musicien et compositeur gruérien Oscar Moret, «l'un des principaux artisans de la vie musicale fribourgeoise populaire de sa génération»³, pouvait présenter le portrait d'un ami proche à qui il dédia, en 1953, *Ceux qui sont partis (et qui nous restent)*, une composition pour harmonie et fanfare?

Il y a 48 ans se mourait Georges Aeby. Quelque part, quasiment perdue dans le vaste cimetière Saint-Léonard de Fribourg, une simple croix de fer: un des rares détails des dernières volontés du défunt. C'est l'endroit où fut déposé, le 29 janvier 1953, le corps d'un des musiciens fribourgeois à la fois les plus complets et les plus... modestes de la première moitié du XX^e siècle. En l'espace de deux ans à peine, l'abbé Bovet et Carlo Boller nous avaient quittés. Et voici que la mort nous enlevait de surcroît Georges Aeby. Épuisé, surmené, le compositeur venait à peine de dépasser la cinquantaine. Georges Aeby, est-il besoin de le rappeler, ne savait jamais dire «non». Et Dieu sait si l'on a usé, voire abusé de cette admirable disponibilité, à l'occasion de tant de manifestations patriotiques ou culturelles!

Jusqu'au bout au service des autres

La dernière année de sa vie, il avait encore écrit, en collaboration avec Albert Schmidt, la musique de scène de *Jehan l'Éclopé* (1952) qui devait être représenté en juillet dans la cour du château de Gruyères. Georges Aeby aurait eu grand plaisir à



Georges Aeby, un idéal entièrement consacré à la musique.

[Photo extraite d'E. Chatton e.a.: *Catalogue exhaustif*].

diriger lui-même cette émouvante partition, la dernière qu'il a pu achever. Hélas, hospitalisé au début de l'été, le musicien n'a pu entendre ces pages qu'enregistrées sur fil métallique.

Au printemps de cette même année 1952, Aeby n'avait-il pas présenté encore, à Avry-devant-Pont, une partition de Bovet et de Schmidt, *Joseph, fils de Jacob*, que l'abbé lui-même n'avait pu terminer et qu'Aeby avait complétée et orchestrée? C'est bien là la magnifique personnalité de Georges Aeby, toute de bonté et d'incomparable modestie! Et c'est lors de l'ultime répit que lui avait accordé

la mort, à la fin de l'année, après sa sortie de l'hôpital, que le musicien recouvre suffisamment de forces pour conduire l'Orchestre de la Suisse romande et le Chœur mixte de Bulle (dont il avait pris la direction à la mort de Carlo Boller) pour l'enregistrement du festival *Mon Pays* en hommage à l'abbé Bovet!

Une carrière de compositeur

Il est difficile de résumer la vie d'un tel artiste, dont la mission paraît être au service de la musique, non point de la sienne,

mais de celle des autres! Né à Fribourg le 13 août 1902, Georges Aeby fut d'abord un authentique «Bolze», jouant tout enfant sur les pavés de la Grand-Rue, parlant indistinctement, avec ses camarades de jeu, le français ou le dialecte singinois. Bilinguisme qui lui sera fort précieux plus tard! A l'École normale d'Hauterive, il travaille la musique avec Bovet et Kathriner. Avec le premier, le chant grégorien et la polyphonie; avec le second, le piano et l'orgue. Jeune instituteur dans une classe de l'Auge, il continue ses études musicales avec Paul Haas, directeur de la Landwehr, organiste à Saint-Nicolas, puis professeur aux conservatoires de Bâle et de Zurich. C'est là, dans la cité des bords de la Limmat, qu'il suivra les cours de chef d'orchestre du réputé Hermann Scherchen.

Organiste de la paroisse Saint-Maurice, Georges Aeby, possédé déjà par le démon (disons plutôt le «dieu») de la composition, se met à écrire des motets et des messes à l'intention des Céciliennes des décanats alémaniques. Mais, de bonne heure, la musique lyrique le tente. Il a la bonne fortune de rencontrer ses poètes: Jean Risse, pour les textes français, Edouard Hertig, pour les poèmes allemands.

L'appel de la Gruyère

C'est au Pays des comtes, certainement, que Georges Aeby a pu donner le meilleur de lui-même. Cela avait commencé quelques années avant la guerre, à Gruyères même, dans une petite salle de l'Hôtel-Pension du Bourgoz. *La Mélodie pastorale* (sorte de «chanson gruérienne» avant la lettre!) présentait en «première» une suite de *Chansons de guerre gruériennes*. Les auteurs du texte et de la musique, Jean Risse et Georges Aeby, assistaient sans aucune officialité à cette soirée familière. C'est là que, pour la première fois,

nous avons interprété *Ceux qui sont partis pour la guerre*, un des chœurs les plus réussis sans doute de Georges Aeby.

Puis, durant les six années sombres du conflit mondial, ce fut le silence. Du moins sur les tréteaux de nos scènes villageoises! Souvent mobilisé et responsable de la direction d'une fanfare de régiment, le «sergent Aeby» compose et instrumente pour les formations de l'armée: marches ou arrangements de circonstance. Si, durant cette dure période, la flamme du musicien a été mise en veilleuse, elle ne s'est pas éteinte. Bien au contraire! Elle a pu se raviver intérieurement et bouter l'étincelle à la «Danse du feu» de *La Grande Coraule* de Broc... (1947).

Une œuvre exceptionnelle

En 1947, en effet, Georges Aeby pouvait enfin réaliser son rêve. Un rêve à vrai dire assez audacieux pour l'époque: confier exclusivement à un orchestre d'instruments à vent (formé de musiciens amateurs) l'exécution d'une musique de scène jouée pratiquement «non stop», exactement comme un opéra. Une partition complète de plus de 500 pages avait vu le jour et, d'un coup de baguette magique, Jo Baeriswyl en avait réalisé l'éblouissante mise en scène.

Le scénario de *La Grande Coraule* de Broc avait été esquissé d'abord par Jo Baeriswyl, sur un avant-projet d'Edouard Hertig, dans lequel figurait, entre autres, le fameux thème de la «danse des morts» déjà traité dans les œuvres nordiques, en particulier dans *Jedermann*. L'idée, transposée assez audacieusement sur le plan grüérien, nous permit ainsi de voir, dans des tableaux hallucinants dignes d'un Breughel, la Mort danser avec le mercenaire, avec le chevrier, voire avec la «gracieuse» sur une musique corsée, truculente même, puisant aussi bien aux sources du folklore que du grégorien. Il y a lieu de rappeler également ici l'importante contribution du poète Albert Schmidt à l'élaboration d'une œuvre d'exceptionnelle envergure. L'écrivain bullois avait su ouvrir à *La Grande Coraule* des chemins vers une lumière toute latine... Ce fut d'ailleurs le point de départ d'une collaboration fructueuse avec le compositeur, concrétisée en particulier par la création de *Jehan l'Eclopé*, citée plus haut.

Georges Aeby a été sollicité pour la composition d'autres



Scène finale de *La Grande Coraule*, jouée à Broc en 1947, à l'occasion de la 8^e Fête des musiques fribourgeoises [ibid., p. 35].

œuvres scéniques assez importantes. On peut regretter que certaines, déjà en grande partie écrites, n'aient pu finalement être réalisées et, cela, à la suite de circonstances parfois désarmantes pour le musicien.

Le directeur Aeby

Compositeur? Il semble qu'il n'ait été que cela... Et pourtant, «cela» fit trop souvent partie de ses occupations accessoires! On oublie en effet qu'il dut souvent s'en remettre, comme de nombreux musiciens, à l'adage latin «primum vivere». On ne se souvient guère qu'il fut à la fois professeur à l'école secondaire et au Conservatoire, directeur de plusieurs sociétés: le Caecilienverein, la Mutuelle, le Gemischterchor, le Chœur mixte de Bulle. Qu'il fut enfin (et d'abord), pour tout Fribourgeois bien né, le prestigieux directeur de sa musique officielle d'Etat, la Landwehr! C'est à ce titre qu'il a écrit ou transposé de nombreuses pièces. Certains arrangements sont exemplaires, faisant l'admiration de ses collègues d'outre-Sarine, du compositeur Stephan Jaeggi en particulier, directeur de la Stadtmusik de Berne. De 1935 jusqu'à sa mort, Georges Aeby amènera progressivement la Landwehr au niveau des harmonies de classe «Excellence». Ce qui ne l'a point empêché de penser aux plus modestes sociétés de notre «Cantonale», pour lesquelles il a écrit divers arrangements ou

petites pièces de moindre difficulté. Pour lesquelles aussi, il a donné de nombreux cours de formation de jeunes directeurs. Si nos sociétés de campagne ont atteint en général un niveau artistique enviable, on peut affirmer qu'à cet égard l'action de Georges Aeby a été décisive.

Un dernier regard sur le... musicien

Georges Aeby «dessinait» la musique. Celle de ses dernières compositions surtout est presque toujours tourmentée, en quête continue de renouvellement, parfois à la limite du réalisable pour des ensembles d'amateurs.

Musique populaire? A part quelques exceptions, je ne saurais affirmer que la musique d'Aeby soit d'abord... «populaire», si l'on veut donner à ce terme le sens d'être immédiatement comprise par le peuple. Ce qu'elle est d'abord, cette musique, sa qualité première, c'est son caractère «organique». Parfois savante, elle est toujours très structurée, solidement construite: rien n'y est livré au hasard. Tout en restant sur le plan de la musique tonale et modale, je ne connais personnellement que peu de musiciens fribourgeois qui, jusqu'ici, aient exploré aussi loin, jusqu'en ses arcanes les plus secrets, le domaine immense de la musique. Et l'on se prend à regretter que tant de pages soient finalement restées à l'état expérimental!

Oscar Moret

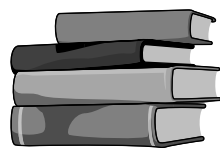
¹ Oscar Moret: «Aeby Georges». In Roland Ruffieux (sld. de) e.a.: *Encyclopédie du Canton de Fribourg*, T. II. Fribourg, Office du Livre 1977, p. 453.

² Gracieusement remises à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCUF) par la famille du compositeur, les archives musicales de Georges Aeby ont fait l'objet, en 1992, d'un précieux inventaire réalisé sous la direction d'Etienne Chatton. Préfacé par Martin Nicoulin, le *Catalogue exhaustif de l'œuvre de Georges Aeby* contient de même de substantiels articles signés Oswald Schneuwly, Jean-Yves Haymoz, Etienne Chatton et Oscar Moret (Fribourg, BCUF 1992). Outre une exposition évoquant l'œuvre féconde du compositeur Aeby, le Pays de Fribourg lui rendit hommage le 10 octobre 1992 par un émouvant concert, en l'aula magna de l'Université.

³ Jean-Louis Matthey: «Hommage au compositeur grüérien Oscar Moret». In *Revue des musiques* du 30 novembre 1992, p. 21. A signaler qu'en 1994, Oscar Moret et Bernard Chenaux firent également don de l'ensemble de leur œuvre à la BCUF, œuvre inventoriée par cette institution en 1995 sous la forme de deux «catalogues exhaustifs», publiés sous la direction d'Etienne Chatton e.a., avec le concours des Editions La Sarine.

Nous remercions la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCUF) de sa précieuse collaboration.

A la Bibliothèque



LECTURES CHOISIES

Ne pouvant prendre en charge la programmation de vos vacances, nous désirons toutefois vous aider sur le plan de l'information et mettons à votre disposition: guides géographiques, livres pour les loisirs, documentation variée (bords de mer, montagnes, capitales, etc.), ainsi qu'un choix de lectures sélectionnées par les bibliothécaires, selon leurs goûts personnels.

Mais encore, **Le Démon et Mademoiselle Prym**, de Paulo Coelho. Carlos, l'étranger, propose une fortune aux habitants du petit village de Bercos, dans le but de les inciter à choisir entre le Bien et le Mal: un renoncement ou un meurtre, éternelle division entre les deux opposés, mêmes doutes qui nourrissent ancêtres et contemporains.

Petite rue des Bouchers, de Georges Moustaki. Bruxelles des années 50, le monde de la nuit, de la pègre, de la drogue, de la prostitution et du jazz, décors de fiction autobiographique de l'auteur.

Soupes d'orties, de Michel Peyramaure. Thaphaleschat, Millevaches, Tulle. C'est dans ces hameaux aux noms qui chantent que naissent les histoires issues du folklore, animées par des personnages attachants de Corrèze, province de l'auteur.

Deux livres courts sur la justice: **Le Bonheur du Juste**, de Christian Jacq, qui situe son histoire en 2160 avant J.-C. et **Le Roi des Fougères**, de Jean Anglade, qui se déroule à notre époque, à Clermont-Ferrand, où un enfant découvre la liberté et la fantaisie (pour jeunes).

Les bonbons chinois, de Mian Mian. Xia Hong, une jeune fille de 15 ans, choquée par le suicide d'une camarade d'étude, quitte Shanghai sa ville natale. Elle s'éprend d'un guitariste avec qui

elle partagera sa vie, mais le couple va finir par sombrer dans la drogue, l'alcool et la folie.

Grand-père décédé – stop – viens en uniforme, de François Vigouroux. Michel Vingtras se lance dans la reconstitution de l'histoire de sa famille. Il nous invite à découvrir comment les événements psychiques s'organisent en chacun de nous et nous poussent à accomplir la volonté de nos ancêtres. François Vigouroux a également écrit **Le secret de famille et l'âme des maisons**.

La rencontre, l'histoire véridique de Ben MacDonald, d'Allan W. Eckert. Ben a 6 ans et adore observer les animaux. Un jour, il se perd, et pour se protéger, se cache dans un terrier de blaireau. Il va finalement passer plus de 2 mois avec une mère blaireau qui l'adopte. Cette magnifique histoire est riche en renseignements sur les blaireaux et sur le genre humain.

Le garçon merveilleux, de Peter Corris. Lorsque Lady Catherine Chatterton, veuve depuis peu et appartenant à une grande famille sur le déclin, fait appel aux services de Clif Hardy, celui-ci est loin de se douter que la recherche d'un héritier va l'entraîner dans une enquête noire, très noire.

Nous vous souhaitons de bonnes vacances et vous rappelons que votre bibliothèque **reste ouverte tout l'été** (du 13 juillet au 14 août: fermée les lundis et samedis).

Horaire:

lundi, mardi, jeudi, vendredi
de 14 h à 18 h
mercredi de 10 h à 20 h
samedi de 10 h à 12 h

**Bibliothèque
de la Ville de Fribourg**
Rue de l'Hôpital 2
Entrée B ou C

In der Bibliothek



HERAUSGEPICKT

Am 21. April 2001 waren es **30 Jahre** her, dass die **Deutsche Bibliothek** in einem grossen Raum hinter der Paulusbuchhandlung eröffnet wurde. Seither ist sie zweimal umgezogen, hat ihren Bestand von 4000 Büchern auf über 17000 Medien erhöht und versorgt die Bevölkerung von Freiburg und Umgebung seit 1988 in den hellen, freundlichen Räumen im alten Bürgerspital mit Büchern, Sprechkassetten und seit 1999 auch mit CD-ROMs. Im letzten Jahr wurden 24327 Bücher für Erwachsene, 33602 Kinder- und Jugendbücher, 5256 Kassetten und 1239 CD-ROMs ausgeliehen.

Als willkommenes **Geburts-tags-geschenk** konnten wir vom Bundesamt für Kultur (BAK), welches seit 1999 den Wettbewerb «Die schönsten Schweizer Bücher» organisiert, die nicht preisgekrönten Bücher aus dem Jahr 2000 in Empfang nehmen. Sie wurden der Deutschen Bibliothek Freiburg zur freien Verfügung angeboten. Davon waren natürlich nicht alle für unseren Buchbestand geeignet. So schenken wir einige französische Bücher unseren Nachbarn, der «Bibliothèque de la Ville», italienische und rätoromanische sowie vom Inhalt her mehr für eine wissenschaftliche Bibliothek geeignete, übergaben wir der Kantons- und Universitätsbibliothek. Rund sechzig Bände konnten in unseren Bestand aufgenommen werden. Anfangs Mai stellten wir sie dem Freiburger Publikum in einer Ausstellung vor. Diese, um den Titel «Schönste Schweizer Bücher» rivalisierenden Bände, sind oft wahre Prachtsexemplare, auch wenn sie keinen Preis erhalten haben. Viele davon sind Fotobände wie die beiden fotojournalistischen Bände «**Bilder für die Zeitung**» und «**Welt im Licht**». Brauchtum, Natur und Schweizer Berge sind mit «**Faszination Maske**», «**Unser schönstes Kleid**», «**Alpenblumen**», «**Die 100 schönsten Hüttenziele der**

Schweizer Alpen», «**Ticino del vino**» und «**Faites vos pommes**», einer Kulturgeschichte des Apfels, vertreten. Daneben gibt es verlockende Kochbücher, Kunstbände über Klee, Picasso und Jawlensky und die Fotobände «**Volkstheater in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein**» und «**Fern hören**», Geschichte des Schweizer Radios im Bild. Auch einfachere Bücher, aber alle mit originellem und gepflegtem Äusserem, verdienen Beachtung, wie etwa das Bändchen «**Schepense**» über die ägyptische Mumie der Stiftsbibliothek Sankt Gallen oder das Heft «**Museum für Musikautomaten**», dessen Deckel in Form einer Lochkarte gestaltet ist. Einige schöne **Bilderbücher** runden die Versammlung dieser preisverdächtigen Bücher ab. Auch wenn sie jetzt nicht mehr in einer Ausstellung versammelt sind, werden sie doch immer wieder in der Bibliothek anzutreffen sein und hoffentlich viele erfreute Betrachter und Leser finden.

Wir verraten Ihnen hier noch, dass wir wieder ein Angebot von 120 CD-ROMs günstig kaufen konnten. Diese werden gegenwärtig katalogisiert. Näheres erfahren Sie in unserem nächsten Beitrag.

Öffnungszeiten:

Montag, Dienstag, Donnerstag,
Freitag 15–18 Uhr
Mittwoch 9–11 und 15–20 Uhr
Samstag 10–12 Uhr

Deutsche Bibliothek, Freiburg
Spitalgasse 2
1700 Freiburg, Tel. 322 47 22

M É M E N T O

CONCERTS

- **«Reding-Piette 2001»:**
Duo de piano

solistes: Veronika et Svetlana Aptekar-Ainagulova (Moscou); avec le Basel Sinfonietta; direction: Jürg Wittenbach; œuvres de J. Haydn, W. A. Mozart, J. S. Bach; jeudi 5 juillet, 20 h, Aula magna de l'Université.

- **Ensemble vocal Orlando, Capriccio Basel, solistes**

direction: Laurent Gendre; Johann Sebastian Bach: cantate «Mit Fried und Freud ich fahr dahin» BWV 125 et Missa BWV 234 A-Dur, et Nicolaus Bruhns: cantate «Ich liege und schlafe»; dimanche 8 juillet, 20 h 30, temple.

- **L'Orchestre d'Harmonie de Fribourg**

dimanche 8 juillet, 17 h, Aula magna de l'Université.

- **Festival Michel Corboz 2001**

«Requiem» de Mozart; dimanche 16 septembre, 17 h, église du Collège Saint-Michel.

FESTIVAL DU LIED / DIE WOCHE DES LIEDES

Aula du Collège Saint-Michel

- **Concert d'ouverture**

avec B. Fassbaender (mélodrames), D. Keilhack (piano) – Johannes Brahms «Liebesliederwalzer»: avec A. Scholz (soprano), A. Vondung (mezzo-soprano), M. Shamiyeh (ténor), R. Merwald (baryton); D. Keilhack et S. Tokushima (piano); mardi 3 juillet, 20 h 30.

- **Franz Schubert et Arnold Schönberg**

Franz Schubert: avec A. Vondung (mezzo-soprano), B. Christensen (soprano), M. Shamiyeh (ténor), B. Zakotnik, Y. Kagen, D. Keilhack (piano), C. Pontiggia (cor), E. Schmid (clarinette) / Arnold Schönberg: avec A. Vondung (mezzo-soprano), Y. Kagen (piano); mercredi 4 juillet, 20 h 30.

- **George Gerschwin et Leonard Bernstein**

avec B. Christensen (soprano), C. Pontiggia (cor) et J.-C. Cholet (piano); jeudi 5 juillet, 11 h.

- **Franz Schubert «Die Winterreise»**

M. Cid (ténor), B. Zakotnik (piano); jeudi 5 juillet, 20 h 30.

- **Claude Debussy, Francis Poulenc et Joaquín Turina**

avec M. -C. Chappuis (mezzo-soprano) et B. Zakotnik (piano), M. Cid (ténor); vendredi 6 juillet, 20 h 30.

- **Hugo Wolf «Italienisches Liederbuch», Vincenzo Bellini, Gaetano Donizetti**

avec A. Scholz (soprano) et R. Merwald (baryton); P. Cigna (soprano), M. Castellano (piano); samedi 7 juillet, 20 h 30.

- **Robert Schumann: Duos, et Richard Strauss**

avec S. Winter (soprano), M. -C. Chappuis (mezzo-soprano) et B. Zakotnik (piano); dimanche 8 juillet, 11 h.

- **Concert de clôture**

avec G. Cachemaille (baryton) et W. Walker (piano); œuvres de Ravel, Duparc et Poulenc; dimanche 8 juillet, 20 h 30.

THÉÂTRE

- **Petit Théâtre de la ville de Fribourg**

représentations annuelles des groupes Jura-Schoenberg-Auge-Neuveville; vendredi 29 et samedi 30 juin, 20 h 15, salle polyvalente de l'école de la Vignettaz.

- **Eugen®**

dimanche 1^{er} (17 h), vendredi 6 (20 h) et samedi 7 juillet (17 h et 20 h), Cirque de Poche (ch. Monséjour 16).

- **Commérages et voisinages**

scènes de la vie quotidienne à Fribourg au début du XV^e siècle, théâtre de rue bilingue avec musique et breuvage du Moyen Age; vendredis 7 et 14 (17 h), samedis 8 et 15 septembre (11 h 30), Stalden, au «Plätzli».

CONFÉRENCES

Jardin botanique:

- **Les papavéracées**

avec Benoît Clément et Suzanne Bolinger; mercredi 4 juillet, 18 h.

- **Nourriture pour le sol**

à propos des effets des engrais verts; avec Jacques Sciboz et Hélène Huguet-Sahli; mercredi 8 août, 18 h.

- **«La Bénichon» au Jardin botanique**

les plantes qui parfument notre menu de Bénichon; dimanche 2 septembre, 17 h (orangerie).

- **Gestion piscicole du lac Taupo**

avec la présentation de travaux scientifiques; vendredi 6 juillet, 18 h, salle 3113 de l'Université de Miséricorde.

- **Œuvre du mois: peinture – Peintre inconnu, Eruption du Vésuve, 1832**

par Verena Villiger; mardi 11 septembre, 18 h 15, Musée d'art et d'histoire.

EXPOSITIONS

- **Un petit air d'atelier**

œuvres de Marie Vieli; jusqu'au 30 juin, Galerie Gulliver (rue des Epouses 8).

- **Nuccio Fontanella**

jusqu'au 30 juin; Galerie de la Cathédrale (place Saint-Nicolas).

- **Vernissage d'un point de vue**

par Jean-Daniel Berclaz; vendredi 6 juillet (18 h au plus tard), Belluard et dimanche 8 juillet, avec brunch (de 11 h à 16 h), Pisciculture.

- **Trompettes, bugles, cornets**

jusqu'au 31 juillet, Bibliothèque de la Ville (rue de l'Hôpital 2).

- **Harmony Korine / Davide Lamelas**

jusqu'au 5 août; Fri-Art, Centre d'art contemporain (Petites-Rames 22).

- **Frima 1606: Fribourg au travers du temps**

un voyage dans le passé, réalisé avec les techniques du 3^e millénaire; jusqu'au 12 août; Kaléidoscope EEF, bd de Pérolles 25.

- **Bruno Baeriswyl, Michel Gremaud et Michael Turner**

jusqu'au 22 août, Showroom BB (rue Pierre-Aeby 37), Espace GS (rue Pierre-Aeby 37-39) et Espace FD (rue de Morat 8).

- **Faune sauvage indigène**

jusqu'au 23 septembre; Musée d'histoire naturelle.

- **Poissons – vivants et fossiles**

jusqu'au 6 janvier 2002; Musée d'histoire naturelle

- **Bruno Baeriswyl**

du 31 août au 11 novembre; Musée d'art et d'histoire.

- **Stéphane Dafflon**

du 2 septembre au 21 octobre; Fri-Art, Centre d'art contemporain (Petites-Rames 22) et Extra-Muros (rue de la Fonderie 11).

DIVERS

- **Fête de la rue de Romont**

vendredi 29 et samedi 30 juin.

- **Course des 12 heures de l'Auge**

vendredi 29, de 18 h à 02 h et samedi 30 juin; départ au bas de la Samaritaine à 12 h.

- **Ourga**

contes et images de Mongolie; samedi 30 juin, 21 h, Le Nouveau Monde (rte des Arsenaux 12a).

- **Stage d'iconographie avec Agnès Glichtich, peintre iconographe de Paris**

du 1^{er} au 8 juillet, de 10 h à 17 h; Centre Sainte-Ursule; renseignements et inscriptions: 026/347 10 78.

- **Fête du quartier de la Neuveville**

vendredi 6 et samedi 7 juillet; Grandes-Rames.

- **Fête de quartier Beaumont-Vignettaz**

avec tournoi de football, course de trottinettes, bal populaire, divertissements et bars; samedi 7 juillet, dès 10 h; école de la Vignettaz.

- **Passeport-vacances**

du 9 juillet au 12 août.

- **Les Cuisines du Bourg**

manifestation culinaire; jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 juillet; place de l'Hôtel de Ville.

M É M E N T O



• Jazz Parade

du 13 au 28 juillet; place Georges-Python.

• Fête nationale

manifestation traditionnelle dans le quartier de la Neuveville; mercredi 1^{er} août.

• Rencontres de folklore internationales de Fribourg

du 21 au 26 août.

• Fribourg – la médiévale

restaurant avec cachet, théâtre médiéval de rue, joutes sportives, parcours médiéval, animations de rue, artisanat et marché; du 7 au 16 septembre.

BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL 2001

Enceinte du Belluard



vendredi 6 juillet:

– espace public: **Jean-Daniel Berclaz, Jean-Damien Fleury et Nika Spalinger**, installation; Belluard (installations): **David Hoffos, Rigo,**

Veronique Aubouy; vernissages et ouverture; en soirée: **Marcel Antunez «Ulysse»**, performance/multimédia.

samedi 7 juillet:

– en soirée: **Philippe Meste «Robogun»**, présentation, **Gilbert Peyre «Courant continu»**, spectacle mécanique et **Silent Block**, concert.

dimanche 8 juillet:

– espace public: **Spencer Tunick**, performance collective; Belluard (installations): **Peter Bosch & Simone Simons**; en soirée: **Gilbert Peyre «Courant continu»**, spectacle mécanique et **Roman Signer**, films super 8.

mardi 10 juillet:

– en soirée: **Percussions et claviers de Lyon**, Musica Mobile, concert.

mercredi 11 juillet:

– espace public: **Angie Hiesl «x-mal Mensch Stuhl»**, spectacle; en soirée: **Miguel Pereira, Antonio Miguel**, danse.

jeudi 12 juillet:

– espace public: **Angie Hiesl «x-mal Mensch Stuhl»**, spectacle; en soirée: **Terre Thaemlitz**, musique électroacoustique.

vendredi 13 juillet:

– en soirée: **Josse de Pauw/Victoria «Iarf»**, théâtre/oratorio.

samedi 14 juillet:

– Belluard (installations); atelier enfants; en soirée: **Paul Clark**, performance/théâtre et Naft, concert final.

SPORTS

• 9^e Grand Prix «La Liberté» mountain bike

classique de la Sarine 35 km, classique du Gibloux 80 km et Kids 17 km; dimanche 8 juillet; départs à 10 h 30, 11 h et 11 h 15 au bas de Lorette.

• Tournoi national de tennis

du 10 au 19 août; Tennis-Club Aiglon (av. Jean-Paul II, Villars-sur-Glâne).

• «Préparer Morat-Fribourg»

cours de jogging pour tous; jusqu'au 3 octobre: tous les mercredis, 18 h 15, entrée de la forêt de Moncor (près du restaurant «Le Refuge»); renseignements: 026/402 06 10.

EN VITRINE DE L'AIGLE-NOIR

• «Fribourg et la 31^e Fête fédérale de musique (14-24 juin 2001)»; jusqu'au 9 juillet

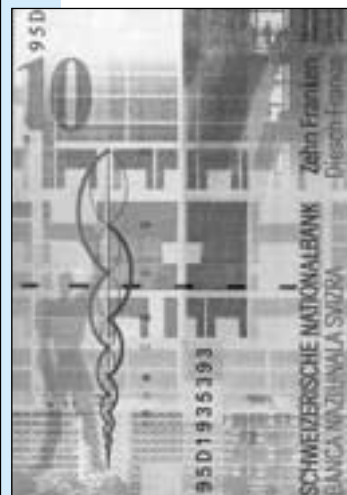
• «Antoine de Saint-Exupéry et Fribourg (1915-1917)»; jusqu'au 10 septembre deux expositions conçues et réalisées par les Archives de la Ville de Fribourg; hall d'entrée du Restaurant de l'Aigle-Noir (rue des Alpes 10).

Site Internet de la Ville de Fribourg

www.ville-fribourg.ch

m Au Musée Gutenberg: Les billets de banque suisses

Jusqu'au 31 août prochain, en collaboration avec la Banque Nationale Suisse, le Musée Gutenberg présente l'histoire des billets de banque suisses, depuis les premières coupures de la Deposita-Kassa à Berne jusqu'aux billets actuels. Produits de qualité de l'industrie graphique, le papier-monnaie suisse fait l'objet d'une passionnante et enrichissante documentation sur sa mise en forme technique et graphique.



Musée Gutenberg, Musée suisse des arts graphiques et de la communication, place Notre-Dame 16, ☎ 026/347 38 28.

www.musee-gutenberg.ch

Engagement de collaborateurs(trices) pour les devoirs surveillés

La Direction des écoles de la Ville de Fribourg rappelle qu'elle cherche, pour la rentrée scolaire 2001, des personnes intéressées à prendre en charge un groupe d'enfants après les heures de classes, afin de les aider à effectuer leurs devoirs. Bonne culture générale requise et intérêt pour le travail avec les enfants indispensables. Travail rémunéré. Pour tout renseignement, s'adresser à:

Madame
Martine SCHMID-ROUBATY
Responsable
des devoirs surveillés
☎ privé 026/684 01 88